PC3R Cours 10 - Bilan, Ouverture : Pi en Go

Romain Demangeon

PC3R MU1IN507 - STL S2

15/04/2021



Evaluation

- Projet (20%) : 16 Mai
- ► TMEs 1-5 (20%) : 16 Mai (resoumission)
- ► ER1 (20%) : notes pendant les vacances.
- ► ER2 (40%) : semaine d'examen.



PC3R: Contenu du Cours

Nature du cours:

- Pas un cours de programmation classique (on prend un paradigme et on explore les possibilités, les méthodes de développement, ...)
- Pas un cours de technologie (on apprend à se servir d'un langage / d'une bibliothèque / d'une application)
- un cours de survol de différents langages, technologies, méthodes liées à la programmation concurrente.
- Pas de soucis d'exhaustivité.
- des langages/technologies legacy (FT, Esterel) ou plus confidentiels (Promela, Lustre) et des langages/technologies populaires (JS, Go, POSIX).

► Objectifs:

- offrir une vision de différentes manières de programmer des systèmes concurrents, dans différents domaines.
- exhiber des similarités et des différences dans le traitement des protocoles/programmes distribués.



PC3R: Que retenir?

- 1. "la concurrence c'est difficile":
 - ne pas se surestimer face aux questions de concurrences qui peuvent arriver en situation professionnelle.
- 2. reconnaître des situations identifiables:
 - coopération vs. préemption,
 - protocole vérifiable en SPIN,
 - approche ressource vs. approche service,
 - système synchrone, . . .
- 3. enrichir sa culture pour avoir de l'inspiration
 - richesse et difficulté de JS,
 - traitement monadique de la concurrence de Lwt,
 - utilisation de canaux plutôt que de mémoires partagées,
 - décomposition des interactions en requêtes / réponses,
 - transformation d'un programme en manipulation de flux, ...



Après PC3R

- ► M2 STL:
 - ► Théorie de la concurrence: PPC-1 (S3)
 - ► Modèle d'acteurs: PPC-2 (S3)
 - ► Programmation synchrone: PPC-2 (S3)
 - Vérification des programmes (séquentiel) avec des types: TAS-1 (S3)
 - Vérification des programmes (séquentiel) avec de l'analyse statique:
 TAC 0 (60)
 - TAS-2 (S3)
 - ► Algorithmique et Web: DAAR (S3)
- ► PPC:
 - Continuation de PC3R.
 - Partie 1: plus théorique (modèles mathématiques, preuves)
 - Partie 2: de la pratique aussi (programmation synchrone, drones)



π -calcul

- π : modèle mathématique pour la programmation concurrence de haut-niveau (design de protocoles ou programmes).
- ▶ Intérêt:
 - modéliser des protocoles/programme formellement pour les étudier:
 - comparaison de protocoles/programmes,
 - validation de propriétés (terminaison, vivacité, correction, ...)
 - étudier scientifiquement la programmation concurrente:
 - expressivité (encodages),
 - équivalence (égaliser des programmes différents avec le même comportement observable)
 - décidabilité (des problèmes d'accessibilité, de validation, ...)
- Algèbre de processus: langage mathématique représentant les processus sous forme de termes, avec une syntaxe et une sémantique étiquetée formelles
 - ► CCS, *π*, *join*, . . .
 - années 1980 (Robin Milner) puis 1990.
 - continue à être exploré aujourd'hui.



[PPC] Pourquoi apprendre le π -calcul

 π -calcul: calcul formel concurrent par passage de messages.

- ▶ On ne programme pas en π -calcul.
- Le π-calcul est un modèle des comportements des programmes concurrents, distribués, répartis.
 - il ne modélise que la partie observable: envoi et réception de messages.
- On s'en sert pour étudier des propriétés de la concurrence (bloquages, terminaison, fuite d'information)
 - Prouver des théorèmes sur des modèles permet:
 - de développer des nouveaux langages sûrs,
 - de découvrir des techniques de programmation,
 - de construire des vérifications de programmes réels.
 - Il y a parfois une chaîne entre la pratique et la théorie.
 π-calcul typé → types de sessions → Scribble → Moniteurs (Python)
- ► Pourquoi l'apprendre en M2 STL:
 - pour lire des papiers sur la concurrence,
 - pour développer des automatismes de programmation,
 - pour comprendre la difficulté de la programmation distribuée,
 - pour la culture générale informatique.



[PPC] "Lettre-grecque"-calculs

- λ -calcul (1930): programmation fonctionnelle $M, N ::= \lambda x.M \mid M \mid N \mid x$
- ▶ μ -calcul (1983): formules logiques "infinies": $\phi := \top \mid \bot \mid \phi \land \phi \mid \phi \lor \phi \mid \phi \Rightarrow \phi \mid X \mid \langle \rangle \phi \mid \llbracket \phi \mid \mu X.\phi \mid \nu X.\phi \rrbracket$
- ▶ π -calcul (1992): passage de messages et mobilité: $P, Q ::= 0 \mid a(x).P \mid \overline{a}\langle v \rangle.P \mid !a(x).P \mid (P \mid Q) \mid (\nu a) \mid P \mid (P \mid Q)$
- ▶ σ-calcul (1995): programmation objet: $a, b := [l_j = \sigma(x_j)b_j] \mid a.l_j \mid a.l_j := \sigma(x)b$
- ρ -calcul (1998): formalisme pour la réécriture: $t ::= x \mid f(t,...,t) \mid \{t,...,t\} \mid u_{[E]} \rightarrow t \mid [t]t$
- ▶ d'autres variantes: $\lambda_{\sigma \uparrow}$ -calcul (substitutions explicites), $\lambda_{\mu \mu'}$ -calcul (pile d'exécutions), HO $_{\pi}$ (processus dans les messages)



Canaux:

- ightharpoonup noms $a, b, c \dots$ des canaux de communication,
- chan int a de Go
- \triangleright utilisation de types de base (int, string) (pas nécessaire en π pur)
- ordre supérieur: chan chan int

Processus:

- programmes concurrents,
- composé de sous-processus,
- envoi/réception sur des canaux,
- équivalent au programmes Go.

► Substitution:

- P[y/x] est le processus P dans lequel toutes les occurences de x sont remplacées par y.
- on peut imaginer la même chose pour les programmes Go.



Syntaxe

- processus nul 0
 - processus inactif: aucun comportement observable.
 - représentation d'un programme terminé ou bloqué,
 - en *Go*: programme vide.
- émission sur un canal: $\overline{c}\langle v \rangle.P$
 - ▶ sujet c, objet v, continuation P
 - "on envoie la valeur v sur le canal c, quand la synchronisation a eu lieu, on continue avec le processus P"
 - ► en *Go*:

- réception depuis un canal: c(x).P
 - ▶ sujet c, objet x, continuation P
 - "on reçoit la valeur x sur le canal c, quand la synchronisation a eu lie, on continue avec le processus P, qui peut utiliser x"
 - ▶ en *Go*:

$$x := < - c$$
[[P]]

le := est important (déclaration + affectation)



Syntaxe et Sémantique

- ▶ composition parallèle: P | Q
 - mise en parallèle de deux processus P et Q.
 - commutatif et associatif
 - en Go:

```
go func(){[[P]]}()
go func(){[[Q]]}()
```

- restriction: $(\nu c) P$
 - réation d'un canal c local à P uniquement.
 - ightharpoonup à la Church on peut écrire le type ($\nu c: T$) P
 - en Go:

```
\begin{array}{ll} c \; := \; \mathsf{make}(\,\mathsf{chan} \;\; \mathsf{T}) \\ \big[ \big[ \, \mathsf{P} \, \big] \big] \end{array}
```

- Sémantique opérationnelle à petit pas donnée par une Système de Transition Etiqueté (LTS) ou une réduction.
 - c'est la limite de l'analogie avec Go (sémantique d'évaluation)

 - + des règles administratives.
 - en Go, c'est l'exécution du programme.



Exemple

- $ightharpoonup a(x).(\overline{x}\langle\rangle.0\mid b().0)\mid \overline{a}\langle b\rangle.0\mid \overline{a}\langle c\rangle.0$
 - on oublie les occurences de 0 en fin de processus et les objets vides:

```
a(x).(x̄ | b) | ā⟨b⟩ | ā⟨c⟩
en Go:

a := make(chan int)
b := make(chan int)
c := make(chan int)
go func(){
 x := <- a
go func(){x <- 0}()
go func(){x <- b}()
go func(){a <- b}()
go func(){a <- c}()
```

On n'a pas de type unit évident, donc on utilise int (plutôt que struct{}).



Exemple (II)

- non-déterminisme inhérent de la concurrence:

- capturé imparfaitement par le programme Go (qui utilise un ordonnanceur semi-coopératif pour les goroutines)
 - on peut simuler avec des time. Sleep sur des valeurs aléatoires.



Exemple (III)

```
▶ (\nu c) (\overline{a}\langle c \rangle \mid \overline{c}) \mid a(x).x

▶ en Go:

a := make(chan int)
go func()\{
c := make(chan int)
a <- c
c <- 0
\}()
go func()\{
x := <- a
<- x
\}()
```

- mobilité: extrusion de noms locaux
 - initialement c est créé dans le premier processus/la première goroutine et n'existe qu'à cet endroit.
 - c est extrudé par la communication sur a, et la deuxième goroutine le "connaît" et peut l'utiliser dans une réception.
 - en π : (νc) $(\overline{a}\langle c\rangle \mid \overline{c}) \mid a(x).x \longrightarrow (\nu c) (\overline{c} \mid c) \longrightarrow 0$



Réplication

- le calcul actuel est terminant
 - à chaque réduction on consomme deux préfixes.
 - une récursion / réplication est nécessaire pour être Turing-complet.
- \blacktriangleright dans le π -calcul "classique": réplication
 - lexiste d'autres manières (définitions récursives, récursion explicite)
 - ▶ !P est "une infinité de copies de P en parallèle"
 - équivalence entre !P et !P | P (on déplie/replie la réplication)
 - ► en *Go*:

```
for {
    go func(){[[P]]}()
    }
```

problème: divergence dans la création de goroutines.



Input répliqué

- ightharpoonup en π -calcul: input répliqué
 - réplication gardé !a(x).P
 - équivalent en expressivité à la réplication
 - on ne déplie que quand on s'en sert:

$$|a(x).P| \overline{a}\langle v \rangle.Q \longrightarrow |a(x).P| P[v/x] | Q$$

► en *Go*:

```
for {
  x := <- a
  go func(y){[[P]]}(x)
}</pre>
```

comportement de serveur: attente de la requête, création d'un "thread client" qui la traite.



Choix gardé

- existence d'un opérateur de choix + permettant de choisir de manière non déterministe entre deux comportements
 - $\triangleright P + Q$ peut se comporter comme P ou Q
- en pratique on considère le choix gardé: P et Q doivent commencer par des préfixes d'émission ou de réception.
- \triangleright par exemple a(x).P + a(y).Q

```
select {
   case \hat{x} := \langle - a :
   [[P]]
  case y := \langle -a :
   [[Q]]
```

• ou encore $a(x).P + \overline{b}\langle v \rangle.Q$ (choix mixte)

```
select {
  case x := \langle - a :
  case b <- v :
  [[Q]]
```



Polyadicité

Syntaxe des préfixes polyadiques

Le π -calcul polyadique utilise les préfixes $a(x_1, x_2, \dots, x_n).P$ et $\overline{a}\langle v_1, v_2, \dots, v_n \rangle.Q$ avec $n \in \mathbb{N}$.

- ldée: transporter plusieurs messages en même temps.
- Sémantique:

}()

```
a(x_1,\ldots,x_n).P \mid \overline{a}\langle v_1,\ldots,v_n\rangle \longrightarrow P[v_1,\ldots,v_n/x_1,\ldots,x_n] \mid Q
```

- **Exemple:** $(\overline{a}\langle b, c \rangle + \overline{a}\langle b, b \rangle) \mid a(x, y).(\overline{x} \mid y)$
- ▶ en Go, limite de l'analogie (utilisation de struct):

```
type message struct{
   gauche chan int
   droite chan int}
b := make(chan int)
c := make(chan int)
a := make(chan message)
go func(){ select {
    case a <- message{gauche : b, droite : c}: break
   case a <- message{gauche : b, droite : b}: break
  }}()
go func(){
   m := <- a
   go func(){m.gauche <- 0}()
   go func(){<- m.droite}()</pre>
```



Serveur

- ightharpoonup en π :
 - ▶ $!a(x,r).\overline{r}\langle f(x)\rangle$: applique une fonction f au corps de la requête x et envoie le résultat sur le canal de retour r.
 - \blacktriangleright (νc) $\overline{a}(3,c).c(y)$: client qui appelle f.
- ► en Go:

```
type message struct{
   corps int
   retour chan int}
a := make(chan message)
go func(){
   for{
        xr := <- a
        go func(){
            xr.retour <- f(xr.corps)
        }()
        })()
go func(){
        c := make(chan int)
        a <- message{corps : 3, retour : c}
        y := <- c
        }()
}()</pre>
```



Serveur récursif

```
\triangleright en \pi:
      • on utilise les gardes [x = e] de \pi (classique dans la littérature).
       |f(n,r).[n=0]\overline{r}\langle 1\rangle + [n\neq 0](\nu c) (\overline{f}\langle n-1,c\rangle \mid c(y).\overline{r}\langle y*n\rangle): 
► en Go:
            type message struct{
               corps int
               retour chan int }
            f := make(chan message)
            go func(){for{
               nr := \langle -f
              go func(){
                 switch n == 0 {
                    case true: nr.retour <-1
                    case false:
                       c := make(chan int)
                       f \leftarrow message\{corps : (nr.corps -1), retour : c\}
                       v := < - c
                       nr.retour <- (y * nr.corps)</pre>
```



```
P = a.\overline{b} + \overline{b}.a func P(a chan int, b chan int) { select{ case <- a : b <- 0 case b <- 0 : <- a }}} Q = a \mid \overline{b} func Q(a chan int, b chan int) { go func(){<- a}{0} case b <- 0}() }
```

▶ P et Q sont des processus différents, mais ont-ils le même comportement ?



```
▶ P = a.\overline{b} + \overline{b}.a

func P(a chan int, b chan int) { select{

case <- a : b <- 0

case b <- 0 : <- a

}}

▶ Q = a \mid \overline{b}

func Q(a chan int, b chan int) {

go func(){<- a}()

go func(){b <- 0}() }
```

- ▶ P et Q sont des processus différents, mais ont-ils le même comportement ?
- réponse standard: oui
 - preuve: équivalences comportementales, bisimulations.



```
P = a.\overline{b} + \overline{b}.a
func P(a chan int, b chan int) { select{
    case <- a : b <- 0
    case b <- 0 : <- a
    }}
Q = a \mid \overline{b}
func Q(a chan int, b chan int) {
    go func(){<- a}()
    go func(){b <- 0}()
}
```

- ▶ *P* et *Q* sont des processus différents, mais ont-ils le même comportement ?
- réponse standard: oui
 preuve: équivalences comportementales, bisimulations.
- pourtant en Go:
 c := make(chan int)
 P(c,c)

 vs.
 c := make(chan int)

Q(c,c)



```
P = p.(bt.the + bc.cafe)

func P() {
    p <- ;
    select {
        case bt <- : the <- 0
        case bc <- : cafe <- 0
}}

Q = p.bt.the + p.bc.cafe

func Q() {
    select {
        case p <- : bt <- ; the <- 0
        case p <- : bc <- ; cafe <- 0
}}</pre>
```

► P et Q sont des processus différents, mais ont-ils le même comportement ?



```
P = p.(bt.the + bc.cafe)

func P() {
    p <- ;
    select {
        case bt <- : the <- 0
        case bc <- : cafe <- 0
    }
}

Q = p.bt.the + p.bc.cafe

func Q() {
    select {
        case p <- : bt <- ; the <- 0
        case p <- : bc <- ; cafe <- 0
}
</pre>
```

- ▶ *P* et *Q* sont des processus différents, mais ont-ils le même comportement ?
- réponse standard: non
 - preuve: équivalences comportementales, bisimulation.
 - ► P et Q ont les mêmes traces
 - P offre un choix, Q choisit.
 - P et Q ne sont pas bisimilaires.



Conclusion

- \blacktriangleright π : un cadre mathématique pour l'étude des systèmes concurrents.
 - passage de messages,
 - sémantique de réduction,
 - équivalence comportementales
 - programme de PPC-1.
 - relativement facilement encodable en Go
 - "même esprit".
- ► PC3R:
 - ► "la concurrence c'est difficile"
- ► TD10:
 - exercices de *Lustre* (cf. Cours 09).

Bonne fin d'année !

